

« Une nouvelle conception dans la manière de penser l'art et la création »



PHILIPPE SAUREL, président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

DOSSIER

MoCo : l'art contemporain à découvert !

Le MoCo – pour Montpellier Contemporain – est une structure multi-sites dédiée à l'art contemporain dirigée par Nicolas Bourriaud, le critique d'art, co-fondateur du Palais de Tokyo, ancien directeur de l'École des beaux-arts de Paris. Le triptyque est composé de La Panacée, de l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier et du futur centre d'art contemporain de l'hôtel Montcalm qui ouvrira au public en juin. Ce nouveau centre d'art contemporain, situé à quelques pas de la gare Saint Roch, accueillera des expositions temporaires issues des collections du monde entier sur 3 500 m². Ouvert sur le territoire, le MoCo est résolument innovant et populaire. Il a pour objectif complémentarité et interaction entre ces trois lieux. Le MoCo est en route et confortera Montpellier comme l'une des places fortes de l'art contemporain en Europe et une destination culture par excellence.

Une autre vision du monde

Si l'art contemporain s'affirme aujourd'hui avec une telle évidence, à Montpellier comme dans le reste du monde, comme le prouve l'affluence du public lors des grandes expositions et salons, c'est sans doute parce qu'il reste un lieu privilégié de débats, de rencontres, de confrontations. Pour Bernard Travier, vice-président délégué à la culture, « l'art contemporain est le lieu dans lequel on se trouve confronté avec le plus de radicalité à la culture de l'autre. » Et dans une société très fracturée, dans laquelle on assiste à une montée de plus en plus grande et inquiétante des intolérances et des difficultés à vivre ensemble, « il paraît aujourd'hui crucial d'apprendre à regarder le monde avec d'autres lunettes que les siennes », explique Nicolas Bourriaud, directeur du MoCo.

LE MoCo

Hôtel Montcalm

Soutenir les artistes

Le travail mené depuis plusieurs années par les institutions, les musées, les galeries, les associations et tous les acteurs impliqués du secteur, ont permis de faciliter la rencontre entre œuvres et public. De rapprocher aussi les artistes du territoire qui les invite ou sur lequel ils se sont installés. Le projet du MoCo se propose ainsi d'y ajouter une cohérence nouvelle. De faciliter les échanges et les rapprochements, de jouer les complémentarités. De permettre, par exemple, aux étudiants des beaux-arts de travailler sur les expositions à La Panacée ou à l'hôtel Montcalm, de créer de nouvelles possibilités pour les artistes émergents de trouver des lieux d'exposition, de bénéficier des réseaux nationaux et internationaux et ainsi permettre l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes fidélisés sur le territoire.

Renforcer l'attractivité du territoire

L'art contemporain, avec ses amateurs et professionnels, vendeurs et acheteurs, ses collectionneurs et depuis quelques années, ses entreprises, ses start-up innovantes, est aussi un puissant marché. Il génère emplois, revenus directs et indirects, flux touristiques qui impactent de manière importante l'économie de nos territoires. Et leur permet de se structurer autant que se développer, de renforcer leur visibilité nationale et internationale tout en multipliant de nouveaux formats de collaborations artistiques.

Une ambition internationale

Les nouveaux espaces d'exposition, à l'hôtel Montcalm, seront ainsi totalement dédiés à l'exploration de ces nouvelles collaborations. Avec une programmation autour de collections invitées qui renoue avec la tradition d'échange, d'accueil et de partage de Montpellier et de sa Métropole. Mêlant les formes artistiques, ouvrant des collaborations avec d'autres structures partenaires du territoire, du musée Fabre au Pavillon Populaire, en passant par le musée Henri Prades à Lattes, de Lodève ou de Sérignan, comme de Sète ou de Palavas-les-Flots.

L'hôtel Montcalm d'art et d'histoire

Point de départ d'un parcours culturel sillonnant l'une des plus grandes zones piétonnes d'Europe, l'hôtel Montcalm ouvrira en juin 2019, rue de la République à Montpellier. Plus de 3 000 m² entièrement dédiés à l'art, à la découverte et à l'imagination. Visite guidée.



© MoCo

LE BÂTIMENT CENTRAL

L'ancien hôtel Montcalm, avec ses façades néo-classiques, accueille en rez-de-chaussée les terrasses du restaurant-café, l'entrée du musée et à droite la librairie. Au premier étage, cinq « petites » salles d'exposition d'environ huit mètres de long et cinq de large. Le niveau 3 est occupé par l'administration.



LE PARC ROBLÈS

Il s'étendait à l'origine jusque de l'autre côté de la rue de la République, qui le partagea en deux. Il porte le nom d'Emmanuel Roblès (1914 – 1995) homme de lettres, né à Oran et ami de Camus. « Jardin à parcourir », « jardin à contempler », le parc pourra accueillir des œuvres exposées. Revégétalisé et redessiné par un artiste, il offrira aux visiteurs et simples passants un nouvel espace vert en centre-ville.

© H. Roblès



© H. Roblès

LA COUR JOFFRE

Située rue Joffre, l'ancienne entrée de l'hôtel du marquis de Montcalm, entièrement réhabilitée, offre un bel espace, utilisable pour les vernissages, installations ou événements privés. De la rue Maguelone, en descendant de la Comédie vers la Gare, on apercevra de jour et de nuit, la signalétique du MoCo.



© MoCo

LE GRAND BÂTIMENT D'EXPOSITION

Trois salles superposées, de près de 400 m² chacune : l'une en sous-sol, l'autre en rez-de-chaussée et la troisième au premier étage, avec un toit surélevé de deux mètres. L'ensemble offrant sans doute la partie la plus impressionnante du chantier. Chaque salle est parfaitement agencée selon les concepts de « white cube », permettant une mise en valeur et une qualité de conservation des œuvres optimales.

Le saviez-vous ?

Edifié en 1816, l'hôtel Montcalm abritait autrefois un hôtel particulier, propriété du marquis de Montcalm, général de brigade.

Artistiquement décorée, la demeure abritait une très riche collection de tableaux de Raphaël, Greuze, Philippe de Champaigne... Le parc, était quant à lui, planté d'essences recherchées. En 1853, l'hôtel particulier est acheté par l'armée pour y loger le général commandant la 10^e division militaire. En janvier 1942, le général de Lattre de Tassigny y séjourne pour une durée de dix mois, jusqu'à son entrée en résistance et son arrivée triomphale, deux ans plus tard, dans Montpellier libérée. Racheté par la Ville, un temps prévu pour abriter le projet de musée de L'histoire de la France en Algérie, l'hôtel Montcalm trouve une nouvelle vocation en 2014, lorsque Philippe Saurel, maire de Montpellier, décide de renouer avec ce lieu d'art et d'histoire, et d'en faire la porte d'entrée d'une nouvelle institution artistique à Montpellier : le MoCo, centre d'art contemporain à Montpellier.



© M.C. Lucat

Fresques du XIX^e siècle conservées à l'hôtel Montcalm.

EN CHIFFRES

22,5 M€ de travaux

3150 M² de surface totale

JUIN 2019 date d'ouverture prévue

Formation, création, diffusion : l'ambition MoCo

Le triangle artistique du Montpellier Contemporain – MoCo – s'ancre au cœur de la ville. De la gare, avec l'hôtel Montcalm, futur vaisseau amiral du trio, aux faubourgs avec l'École des beaux-arts, en passant par l'Écusson avec La Panacée, le Moco fait vivre la ville au rythme de l'art contemporain comme nulle part ailleurs en France. Découverte de ses lieux de formation, création et diffusion.

HÔTEL MONTCALM

Toutes les collections du monde...



À l'hôtel Montcalm, trois niveaux d'exposition, des espaces de 400 m², des conditions optimales pour la présentation et la conservation des œuvres accueillies.

Première innovation de l'hôtel Montcalm, l'absence dans ses murs de véritables collections permanentes. À la différence d'un musée qui abrite œuvres et collections en propre, ce nouvel espace central concevra en effet sa programmation grâce à de nombreux partenariats avec des collections publiques et privées du monde entier. « Nous travaillerons ainsi

avec des collectionneurs, des musées, des fondations, des entreprises, des artistes éventuellement », explique Nicolas Bourriaud, directeur du MoCo. Une vocation inédite qui aura même servi de fil rouge au projet de transformation du bâtiment, confié à l'architecte Philippe Chiambaretta de PCA-STREAM, dont l'essentiel des travaux a consisté à « orchestrer l'intervention

d'artistes dans le bâtiment et dans le parc ». Avec en projet la création d'un centre de recherche dédié aux collections, mené en partenariat avec l'université Paul-Valéry. En préambule à l'inauguration du MoCo, la ZAT 2019 invitera 100 artistes dans la ville, hommage à une exposition emblématique des années 70, consacrée aux avant-gardes. **moco.art**

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Une dimension professionnelle renforcée

Depuis deux ans, l'École des beaux-arts de Montpellier a intégré le MoCo. « Nous apportons à cet ensemble ce matériau vivant que sont les jeunes artistes et jeunes créateurs de demain, explique Christian Gaussen, directeur de l'Esba. Nous avons refondu notre programme autour du MoCo. » Un cursus qui va bien au-delà des enseignements des invariants (dessin, vidéo, sculpture, peinture...). « Les 180 élèves bénéficient d'une pédagogie élaborée en fonction des relations tissées avec les autres entités du MoCo et surtout avec les artistes », ajoute Yann Mazeas, coordinateur du projet pédagogique de l'école. Les atouts de l'Esba : proposer de l'assistantat des étudiants pour les expositions à La Panacée, des workshops... ou un projet annuel avec un artiste « visiting teacher ». Avec l'inauguration de l'hôtel Montcalm ce seront autant de passerelles qui s'ouvriront aux étudiants. « Autre incontournable dans le cursus de 5^e année, un critique d'art, théoricien, professionnel du monde de l'art accompagne les travaux des étudiants pour proposer une exposition finale. À l'exemple de Kermesse présentée à La Panacée



Fondée au XIII^e siècle, l'École des beaux-arts compte cette année 180 élèves.

en juin sous le commissariat de Bernard Marcadé, curator invité pour l'année 2017-2018, s'enthousiasme Christian Gaussen. Le MoCo offre aux élèves un territoire d'expérimentation et une dimension professionnelle renforcée. » Début réussi pour l'Esba-MoCo dont la renommée nationale est déjà certaine. **esbama.fr**

« Une offre de formation et des opportunités d'emploi »



Mona Young-Eun Kim
Diplômée de l'Esba
en 2018

« Je suis sortie de l'école en juin. En cinquième année, j'ai gagné un concours lancé par la Ville de Montpellier dans le cadre du MoCo pour la création d'une œuvre artistique sur le plafond et les vitres des nouvelles halles Laissac. C'est ma première commande professionnelle. Pour cela, j'ai été accompagnée dans la conception du projet par Miles Hall, un artiste, enseignant et tuteur à l'Esba-MoCo. Il m'a ouvert des horizons, car je ne pensais pas pouvoir réaliser des œuvres d'une telle dimension, si tôt dans ma carrière. Je suis ravie que ce soit dans un marché de la ville car j'aime l'idée que les gens puissent voir de l'art dans leur quotidien. Le mois prochain, je suis commissaire d'exposition et j'expose dans le cadre du festival Corée d'ici à Montpellier. »

LA PANACÉE

La création émergente



La Panacée est à Montpellier le lieu d'expérimentation et de bouillonnement artistique.

Physiquement à mi-chemin entre l'école des beaux-arts – l'Esba-MoCo – et le futur musée des Collections (ex hôtel Montcalm), La Panacée va se muer en véritable trait d'union entre ces deux structures à partir de juin 2019. Avec pour ambition d'être plus tournée vers le travail des artistes émergents, elle sera un lien entre le lieu de formation et celui de diffusion, en accueillant des résidences et des expositions de jeunes artistes, notamment ceux tout fraîchement diplômés des beaux-arts de Montpellier. Bien que La Panacée soit déjà intimement liée au parcours des élèves de l'Esba-MoCo – avec de nombreuses activités incluses dans leur cursus – elle amplifiera ce rôle

et intensifiera son côté interdisciplinaire. Plus en lien avec la musique, la danse ou le théâtre, c'est un bouillonnement culturel permanent qu'elle propose en synergie avec les autres acteurs culturels. La Panacée accueille déjà des étudiants du post diplôme du centre chorégraphique national de Montpellier de Christian Rizzo, des conférences liées aux activités du MRAC de Sérignan, du Pavillon Populaire, du musée Fabre... Sans oublier que le lieu héberge à l'étage, depuis son ouverture il y a cinq ans, la Cité des artistes, des logements étudiants pour les élèves en filière artistique. **lapanacee.org**

Montpellier territoire de création

Artistes, galeristes, entrepreneurs, acteurs de l'innovation... participent au dynamisme économique du territoire de la Métropole et bénéficient du nouvel élan impulsé par Montpellier Contemporain.

Avec le MoCo, Montpellier se positionne comme l'une des grandes villes de l'art contemporain



© L. Sibernet

Abdelkader Benchamma participera à l'événement qui marquera l'ouverture du MoCo, 100 artistes dans la ville.

Abdelkader Benchamma,
Artiste – Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montpellier

« Si Montpellier existe déjà sur la carte de l'art contemporain, le MoCo va préciser sa position et la renforcer. Pour moi, c'est vraiment positif. Ce bouillonnement d'expositions et d'artistes qui investissent les lieux d'exposition sont autant d'occasions de rencontres avec les autres artistes et les commissaires d'expositions, qui me permettent de nourrir mon travail. C'est une aventure excitante. Au-delà de

Montpellier, les gens en parlent et sont curieux de ce nouveau concept. C'est très intelligent d'avoir intégré les beaux-arts au MoCo. Les étudiants rencontrent les artistes exposés et participent au montage des expositions. Ils travaillent avec eux, c'est fabuleux. C'est ce qui manquait à notre époque à notre cursus des beaux-arts. Ils vont avoir envie de rester travailler ici. Nicolas Bourriaud m'a proposé de participer à l'événement d'ouverture du MoCo intitulé 100 artistes dans la ville. J'ai répondu : présent ! »

Pouvoir répondre
à de nouvelles opportunités

Bénédicte Baqué
et **Christian Hubert-Delisle,**
atelier/studio CHD Art Maker

« L'atelier/Studio CHD Art Maker de Montpellier fonctionne de manière créative pour réaliser des œuvres d'art contemporain, de design et d'architecture. Le studio/atelier met en œuvre, avec une équipe de professionnels enthousiastes, leur savoir-faire artisanal pour repousser les limites de la création et répondre aux demandes les plus exigeantes des artistes, des architectes, des designers... CHD Art Maker est le seul de la région à travailler dans la réalisation de pièces monumentales d'art contemporain et de public art. La société compte quatre salariés à plein temps et en moyenne six prestataires de services régionaux selon les projets. Nous travaillons en France et à l'international particulièrement en Amérique du Nord. Nous sommes aussi ponctuellement sollicités par les structures d'exposition et des artistes de la région. Nous serons ravis de mettre notre savoir-faire au service du MoCo et de ses équipes. »

chdartmaker.com



Christian Hubert-Delisle et Bénédicte Baqué

© Studio CHD Art Maker



© Emilie Roy

Ganaëlle Maury, diplômée de l'École des beaux-arts de Montpellier.

Associer forces et savoir-faire

Ganaëlle Maury,
artiste. Collectif/atelier d'artistes En traits libres

« J'ai hâte de voir le MoCo. Il va donner à voir le pointu de l'art contemporain au grand public et créer un beau rayonnement de qualité », se réjouit l'artiste montpelliéraine Ganaëlle Maury. Diplômée de l'École des beaux-arts de Montpellier, elle évolue aujourd'hui au sein du collectif En Traits Libre et partage un atelier rue du Bayle, avec cinq autres artistes issus de la BD, de l'illustration et de l'art contemporain. Tout en menant parallèlement plusieurs interventions, de la maternelle à l'université et en participant également à des workshops et des expositions. Comme le salon du dessin Drawing Room organisé dernièrement à La Panacée. Une diversité et une complémentarité dans sa démarche artistique qui fait écho avec l'ambition du MoCo : « Regrouper au sein d'une structure multi-sites, La Panacée, l'École supérieure des beaux-arts et le centre d'art contemporain à l'hôtel Montcalm va permettre d'associer forces et savoir-faire, de la formation des étudiants jusqu'à la production des œuvres et aux expositions. Et de dessiner entre la gare, l'Écusson et les beaux-arts, un circuit qui va relier et faire vivre les quartiers entre eux ». Ganaëlle, attend aussi beaucoup de la présentation des collections et l'invitation d'artistes de renommée internationale, « pour nous permettre de découvrir des pièces autrement que sur des catalogues ou des livres d'histoire de l'art. Et qui plus est, ces expositions de qualité seront accessibles à tous »

ganaellemaury.com

Favoriser l'innovation et l'essor des industries créatives

Samuel Charmetant,
co-fondateur d'Artmajeur plateforme de vente d'art en ligne, installée à Clapiers

« Avec 700 000 visiteurs par mois, 130 000 artistes inscrits sur notre plateforme, plus de 1 000 transactions par mois et un chiffre d'affaires proche de 10 millions d'euros, Artmajeur est sans doute l'une des plus importantes galeries du monde, qui permet de mettre en relation artistes et acheteurs. L'expérience est née à Montpellier. À l'origine en tant que projet de deux étudiants en informatique. Pour répondre, il faut le dire, à la demande de nombreux artistes présents sur le territoire et qui cherchaient des moyens de visibilité. Notre aventure a bénéficié du soutien des institutions, du réseau French Tech, de plusieurs instances de la Ville et de la Métropole, comme la pépinière Cap Omega du BIC, spécialisée dans le business de



© Artmajeur

Samuel Charmetant et Yann Sarazin, cofondateurs d'Artmajeur.

l'innovation. Ils ont bien compris qu'au-delà de l'art et ses problématiques, il y a une carte à jouer sur le développement économique et la création d'emplois. Avec un marché attractif à l'international qui se

concentre aujourd'hui sur plusieurs pays : Italie, États-Unis, Brésil et Russie. Et qui ne pourra que tirer parti d'un nouveau dynamisme insufflé par le MoCo. »

artmajeur.com